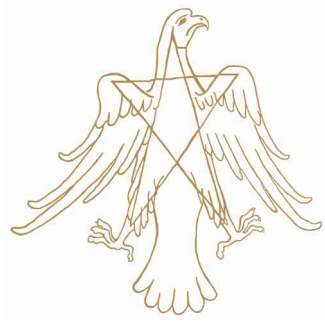


EAN : 9782385170578
ISBN : 978-2-38517-057-8
ISSN : 1969-9921

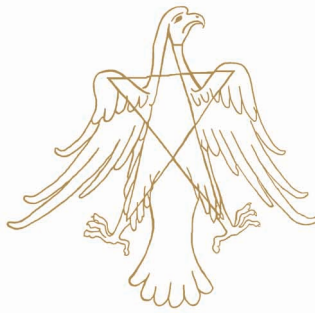


LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication
Yves Pennes

Directeurs de la rédaction
Patrick Bouché et Yves Hivert-Messeca

Comité de rédaction
Olivier Badot, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Yves Hivert-Messeca, Gérard Icart, Jacques Morabito, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard et Thierry Zarcone

Comité de lecture
Olivier Badot, Éric Debeurme, Jean-François Cochard, Christophe Cornillot
Robert Karulak, Richard Pitovic, Thierry Robert et Augustin Triguéro

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt
Alain de Kérillis, Albius, Anton Wilhelm Amo, Bartholdi, Les Bâisseurs Occitans,
Le Cercle d'Imhotep, Le Collège de Vraye Lumière, Diogène, Les Fils de Noé, Garin,
Hugues de Montrognon, Jean Tourniac, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen,
Lao Tseu, Les Nautoniers du Bélem, Les Neuf Muses de Méditerranée, Pax Profunda,
Phoénix, Saint John Perse, Sagesse Flandres, Theilhard de Chardin,
Les Vénérables Maîtres installés de Terre du Temple, La Voie des Trois Vertus

Directeur général de la gestion et de la diffusion
Jacques Morabito

Notre adresse
secretariatvillard@wanadoo.fr

Renseignements sur nos parutions
Abonnements et acquisition d'anciens numéros
vdh@scribe.fr

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



Le Livre et le Créateur
Sculpture de (2021) Kito



REGARD SUR...



ES GRANDS TEXTES SACRÉS



ES MONOTHÉISTES



T LA FRANC-MAÇONNERIE



EDITORIAL.....9

*Les rands Textes sacrés monothéistes
en relation avec la Franc-Maçonnerie régulière*

Yves Pennes

Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française



LA BIBLE HÉBRAÏQUE,.....15

JUDAÏSME ET FRANC-MAÇONNERIE : DE LA CONNAISSANCE DE DIEU À LA CONNAISSANCE DE SOI

Philippe Lasry

Historien et conférencier

“ Hildegarde de Bingen ” n° 767, Alpes-Méditerranée



LA BIBLE SANS LES FILS D'ISRAËL.....35

LA FRANC-MAÇONNERIE ET LES JUIFS

Pierre-Yves Beaurepaire

Université Côte d'Azur et Institut Universitaire de France



POURQUOI LA BIBLE EN LOGE ?.....49

Franck Frégosi

Directeur de Recherche au CNRS

 RÊTER SERMENT SUR LE VOLUME DE LA LOI SACRÉE.....	69
--	----

Jacques-Noël Pérès

*Théologien luthérien français, professeur honoraire
de théologie patristique et d'histoire de l'Église
ancienne à la Faculté de théologie*

 ORSQUE FRANC-MAÇONNERIE.....	85
--	----

ET TEXTES SACRÉS CROISENT

LEURS REGARDS :

L'ÉSOTÉRISME DES QUATRE ÉVANGILES

Lucien Millo

Auteur maçonnique et essayiste

 ES COLONNES DU TEMPLE :.....	109
--	-----

DE LA BIBLE AUX RITUELS

Christian Rozen

Essayiste

 ES FRANCS-MAÇONS FACE À LA.....	137
---	-----

TRADUCTION ET L'ÉDITION DE LA

BIBLE EN ARABE AU PROCHE-ORIENT

AU XIX^e SIÈCLE

Saïd Chaaya

*Historien et chercheur associé
au CNRS-GSRL*

 E CORAN DANS LES LOGES :.....	161
---	-----

HISTOIRE, ACCOMMODATIONS ET TENSIONS

Thierry Zarcone

*Historien et anthropologue
Directeur de Recherche au CNRS*

 E CORAN ET.....	189
---	-----

LA FRANC-MAÇONNERIE RÉGULIÈRE:
UN DIALOGUE ENTRE DEUX TRADITIONS

Jamel Belhadj

Essayiste

 ' AVESTA : MAZDÉISME, SOLEIL.....	201
---	-----

ET FRANC-MAÇONNERIE

Yves Hivert-Messeca

*Professeur honoraire, historien,
sociologue et essayiste*

LES GRANDS TEXTES SACRÉS MONOTHÉISTES EN RELATION AVEC LA FRANC-MAÇONNERIE RÉGULIÈRE

“ La Franc-Maçonnerie utilise les principes moraux et éthiques présents dans les grands textes sacrés monothéistes pour guider les Maçons dans leur quête de Lumière et de Sagesse. ”

YVES PENNES
GRAND MAÎTRE



L'année 2025 des *Cahiers Villard de Honnecourt* commence avec le numéro 134 de la série “ Regard sur...” dont le thème est traditionnellement choisi par le Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française : “ Quel regard les Maçons de tradition portent-ils sur les grands textes des principales religions monothéistes ? ”

La Franc-Maçonnerie est une organisation spirituelle, initiatique, humaniste et fraternelle qui repose sur un ensemble de principes éthiques et moraux. Elle accorde une importance toute particulière à la spiritualité et les références aux grands textes sacrés sont nombreuses et variées dans son symbolisme, son légendaire et ses rituels. Elle considère avec respect lesdits textes comme des éléments fondateurs et inspirants pour

les Maçons, tout en cherchant à maintenir un équilibre délicat et subtil entre discours religieux, messages métaphysiques, enseignement ésotérique et philosophie.

De la Bible au Livre de la Loi Sacrée (Volume de la Sainte Loi)

La Franc-Maçonnerie qui se met en forme de la fin du XVI^e siècle au début du XVIII^e siècle, dans les Îles

britanniques, était tout imprégnée de christianisme, comme le prouve cet extrait de l'un des *Old Charges*, le *Dumfries manuscript* n° 4 (1710) :

“ Que le Père tout-puissant, avec la sagesse du glorieux Jésus et par la grâce du Saint-Esprit, qui sont trois Personnes en un seul Dieu que nous implorons, soit avec nous au commencement et nous donne la grâce de nous gouverner en cette existence, afin que nous puissions parvenir à son Royaume qui n'aura pas de fin. Amen. ”

La Bible fut et demeure une source directe – ou indirecte – de nombre de légendes, récits, personnages, lieux géographiques, devises, mots, acclamations, titres, végétaux du corpus maçonnique. L'esprit d'ouverture de ce livre elle permit d'admettre et de faire cohabiter dans la toute jeune Grande Loge de Londres des chrétiens de diverses confessions, et même assez rapidement des juifs. Dans la version de 1738 des *Constitutions*, le pasteur James Anderson invitait le Maçon à avoir un regard de “ noachite ”.

Il s'agissait d'élargir le regard à l'ensemble du monde judéo-chrétien, loin de l'antijudaïsme, des guerres de religions et des débats théologiques intra-chrétiens. Quoiqu'il en soit, le Dieu des Maçons demeurait celui de la Bible, mais l'ouverture andersonienne permit très tôt l'apport hébraïque. Ainsi les références au Premier Testament, *grosso modo* le TaNaKh (la Bible hébraïque) et à la spiritualité juive feront florès dans la symbolique maçonnique, dont la référence à Salomon et à son Temple n'est pas la moindre. Néanmoins, la Bible chrétienne, et spécialement l'Évangile de Jean, fut, est et restera le livre de référence de la Franc-Maçonnerie Régulière, en particulier dans les obédiences et les Rites de l'Europe continentale.

La réception de musulmans en Loge entraînera un nouveau changement de regard. Certes quelques dignitaires ou sujets ottomans et persans avaient été fait Maçons au XVIII^e siècle. Mais le phénomène se posa de manière plus précise dans les empires coloniaux britanniques et français, et dans l'empire ottoman, au siècle suivant. Le Coran trouva ainsi progressivement sa place en Loge.

Dans les années 1880, notamment dans les Loges anglaises, écossaises et irlandaises *overseas*, des

sikhs, des parsis et des hindouistes furent admis. Ainsi l'universalisme de la Franc-Maçonnerie régulière a depuis plus d'un siècle et demi franchi les limites des trois grandes religions monothéistes actuelles et l'expression " Volume de la Loi Sacrée ", traduction de ces ouvertures successives, s'imposa. Mais il s'agit d'une autre histoire.

Le Livre Sacré comme Symbole dans la Franc-Maçonnerie

Dans la Franc-Maçonnerie régulière, la présence d'un livre sacré sur l'autel est un élément indispensable. Il doit être ouvert pendant les travaux à la vue de tous. Ce livre, très majoritairement la Bible, mais parfois la Torah ou le Coran (et une demi-douzaine de livres sacrés d'autres religions aujourd'hui) selon l'option religieuse du Maçon, symbolise la recherche de la Vérité et de la Lumière. Pour un Maçon, le Livre sacré n'est pas simplement un texte religieux, mais un symbole du savoir divin et de la sagesse humaine qui guide ses actions.

Le Livre sacré est également un vecteur de moralité et d'éthique. Dans la Franc-Maçonnerie régulière, l'engagement à vivre selon des principes moraux et éthiques tirés de ces textes est primordial. L'initiation maçonnique est souvent perçue comme un cheminement vers la Lumière, et la lecture et l'étude des livres sacrés constituent une manière de renforcer cette quête intérieure.

Le respect des grands textes sacrés au sein de la Franc-Maçonnerie régulière peut aussi être vu comme un appel à l'unité entre les humains, au-delà des différences religieuses. Ainsi, bien que les Maçons puissent appartenir à des confessions diverses, l'importance donnée à ces textes sert de base commune pour des principes universels tels que la tolérance, la fraternité, la liberté, l'égalité et la solidarité.

Le respect des textes religieux pour conduire à la spiritualité

Il est essentiel de noter que la Franc-Maçonnerie régulière se distingue par son principe de non-interférence dans les croyances personnelles de ses membres. La Franc-Maçonnerie n'est ni une religion, encore moins une contre-religion ou une supra-religion, mais elle

encourage chaque Frère à pratiquer sa foi selon ses convictions. Cependant, elle requiert de ses membres qu'ils croient en Dieu, " Grand Architecte de l'Univers ", origine, légitimité, moyen et finalité de l'*Opera Maconnica* en général, et du travail de chaque Frère en particulier. Ce choix induit un théisme maçonnique qui permet à toutes les religions d'être représentées et respectées au sein de l'Ordre et à tous les croyants d'y cohabiter en fraternité.

Aussi si nous retrouvons dans les rituels maçonniques des références aux grands textes sacrés, elles doivent toujours être interprétées de manière symbolique, voire allégorique et non littérale. Le but étant de conduire chacun à une approche verticale, ésotérique, de la recherche de la Vérité.

Alors fidèle au vœu du pasteur James Anderson, la Franc-Maçonnerie devient " *the center of union, and the means of conciliating true friendship among persons that must have remain'd at a perpetual Distance* ⁽¹⁾ ", un lieu de rencontre pour les hommes de foi qui, tout en restant fidèles à leur propre confession, peuvent dialoguer et travailler ensemble à la construction de leur propre être et d'une société meilleure. Le respect des textes sacrés n'est donc pas une invitation à imposer une religion, mais un moyen de découvrir et de comprendre l'autre et un appel à l'unité et à la fraternité de l'espèce humaine.

1 -le " La Maçonnerie devient le centre de l'union et de moyen de concilier une sincère amitié parmi des personnes qui n'auraient jamais pu sans cela se rendre familières entre elles ", James Anderson *Constitutions*, 1723

La Fraternité Maçonnique et l'Unité des Religions

Fraternité et tolérance sont parmi les valeurs fondamentales de la Franc-Maçonnerie. Les Maçons sont invités à considérer tous leurs Frères comme égaux, sans distinction de race, de croyance, d'orientation ou de statut social. Cette fraternité repose entre autres sur l'ouverture à l'autre, notamment sur la reconnaissance de la diversité des croyances et des pratiques religieuses tout en cherchant en elles des valeurs universelles qui fédèrent l'humanité. Le corpus maçonnique dont les racines plongent dans les grandes traditions religieuses et spirituelles est ainsi la méthode et le moyen pour encourager et aider les Maçons à vivre selon des principes élevés. La confrontation aux grands textes sacrés devient alors un moyen de renforcer cette fraternité, en montrant que, malgré les différences religieuses, spirituelles et philosophiques, les humains, comme enfants d'un

même Dieu, partagent un objectif spirituel commun : la quête de la Lumière, de la Sagesse et de la Vérité. En intégrant les valeurs universelles issues de textes sacrés, la Franc-Maçonnerie de tradition offre un espace de fraternité et de respect des diversités religieuses, spirituelles et philosophiques. Cette diversité bien comprise, loin de diviser est un lien pour le vivre et le travailler ensemble selon des principes élevés d'amour, de vérité et de justice. Le Temple qui s'érige est le bien commun où chacun peut y vivre sa foi, car la Franc-Maçonnerie régulière se veut non dogmatique, offrant à ses membres la liberté de suivre leur chemin de spiritualité tout en se nourrissant de ses textes mais également de ceux des autres.

Le phénomène religieux dans le temps et dans l'espace peut se caractériser par deux mots : unité et diversité. L'écume des jours montre souvent cette dernière, à travers les conflits interreligieux. Et si au contraire il existait une unité fondamentale du phénomène religieux ? Et si l'homo sapiens était anthropologiquement *religiosus* ? Alors par sa nature ontologiquement traditionnelle, la Franc-Maçonnerie serait d'une permanente modernité puisqu'elle montrerait, à ceux qui cherchent comment les paroles des grands textes sacrés ne sont que l'expression d'une seule Parole.



To THE

Right Hon. the Lord K... ..



L'une des plus anciennes représentations de l'arbre des sefirot
Dans Joseph Gikatilla, *Portae Lucis*, Augsburg, 1516



LA BIBLE HÉBRAÏQUE, JUDAÏSME ET FRANC-MAÇONNERIE : DE LA CONNAISSANCE DE DIEU À LA CONNAISSANCE DE SOI

“ Découvrir que tout comme il s’interroge sur lui-même, Dieu le recherche et le désire, mais ce n’est pas encore être parvenu au sommet de son être. C’est simplement le début d’un nouvel état de conscience ”

PHILIPPE LASRY

HISTORIEN ET CONFÉRENCIER

“ HILDEGARDE DE BINGEN ” N° 767

PROVINCE ALPES MÉDITERRANÉE



La Franc-Maçonnerie universelle propose à ses membres et à ceux qui voudraient la rejoindre, de se tourner ensemble vers l’Un qui nous unit, vers ce Principe dont nous admettons dépendre et qui, par là même, nous aide à surmonter ce qui nous divise. Ainsi, nous désirons l’essentiel qui nous régit, et renouons au fugitif qui nous sépare (la loi unique et multiple). Par la fidélité au Principe et à la parole donnée, il nous sera possible de devenir ce que nous sommes, des collaborateurs de l’universel, afin de dévoiler l’essence divine du réel. Tous les degrés ne sont que des mutations incessantes du regard, à mesure que la lumière se manifeste selon une progression de plus en plus subtile. Si la lumière qui m’atteint est d’ordre physique, celle que projette mon esprit sur le monde procède de la triple nature humaine, corps, âme, esprit. Ce que le rite nous propose, c’est de réveiller la conscience originelle toujours enfouie en nous, de faire éclore à son regard l’éternel présent du Principe en nous, qui est notre être véritable.

Essayons de voir comment la tradition maçonnique s’est inspirée du judaïsme, comme d’un cadre rituel et graduel, et comme une source de légendes pour nous amener grâce à certaines notions qu’elles partagent, comme la lumière, le temple de Salomon, la croyance en un Être Suprême, le comportement éthique, la charité et la fraternité, les pratiques cérémonielles, le respect de l’autorité et du devoir, l’apprentissage, etc., sur le chemin flamboyant qui conduit de la connaissance de Dieu à la connaissance de soi.

Le judaïsme est une religion fondée sur l’alliance passée entre un Dieu unique, de justice et de miséricorde, abhorrant toute idolâtrie et l’ensemble de l’humanité ayant survécu au Déluge (la lignée noachide),

To THE

Right Hon: the Lord Kingston

Grand Master



Le Codex Sassoon

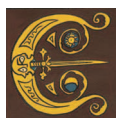
Ce Codex est le plus vieux et le plus complet connu à ce jour
Écrit en Galilée au X^e siècle et rapporté en Israël dans les années 1950
après avoir été retrouvé dans la ville syrienne de Sassoon



LA BIBLE SANS LES FILS D'ISRAËL. LA FRANC-MAÇONNERIE ET LES JUIFS (XVIII^e-XIX^e SIÈCLES)

L'Art Royal s'est développé dans un environnement culturel et symbolique qui est celui de la Bible et plus spécifiquement de l'Ancien Testament.

PIERRE-YVES BEAUREPAIRE
UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR ET
INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE



n Franc-Maçonnerie, les références au Temple de Salomon, à son architecte Hiram, aux colonnes Jakin et Boaz qui marquent symboliquement l'entrée dans le sanctuaire sont omniprésentes. Parmi les hauts grades, celui de Chevalier Kadosh est l'un des plus recherchés au milieu du XVIII^e siècle et l'Ordre théurgique des Élus Coëns créé par Martinès de Pasqually (1727-1774), fait également et directement référence à la langue hébraïque. La question apparaît dès lors tranchée. L'Art Royal s'est développé dans un environnement culturel et symbolique qui est celui de la Bible et plus spécifiquement de l'Ancien Testament. Archétype du vieux Maçon des années 1760, à l'époque où la Grande Loge est en crise, Jean-François Calame exprime avec force cet engagement maçonnique où la référence à la Bible est si prégnante :

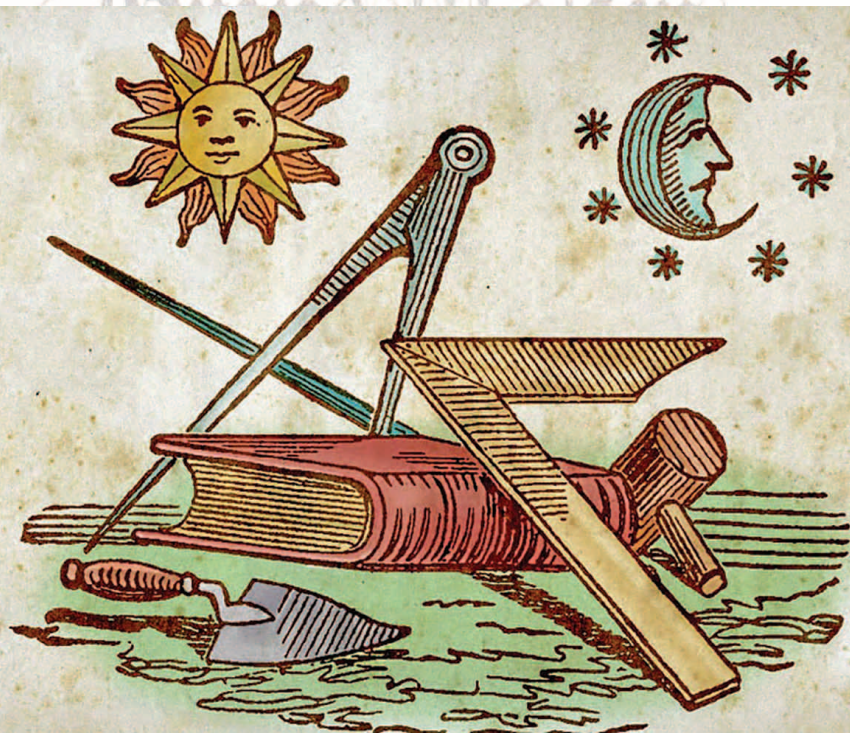
“ J'ai été très longtemps Premier Surveillant de la Loge du Havre, et j'y ai présidé, ainsi qu'à celle d'Arras, de Montreuil-sur-Mer où j'y ai été requis, et d'Abbeville, je crois posséder tous les hauts grades de l'Art Royal, vous savez que je suis G[rand] M[âître] *ad vitam*, je connais le développement de toute la Maçonnerie. Je m'instruis je travaille je cherche, je fouille dans les livres sacrés, j'ai la Bible ⁽¹⁾. ”

Mais, si la Franc-Maçonnerie multiplie les références symboliques vétéro-testamentaires, il ne faut pas oublier la force des attaques des pères de l'Église contre le peuple déicide. Pendant toute la période considérée ici, les attaques de Justin de Naplouse sont encore très présentes à l'esprit des chrétiens et ont même structuré leur représentation de la communauté juive. Dans le dialogue dit de saint Justin avec le juif Tryphon, on peut

1 - Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, fonds maçonnique, FM2 179, dossier de la loge militaire “ Saint-Frédéric des amis choisis ”, Orient de Boulogne-sur-Mer, folios 3-4, 20 mai 1766.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



All Regular Lodges of y^e ancient



POURQUOI LA BIBLE EN LOGÈ ?

**“ Toute écriture est inspirée de Dieu,
et utile pour enseigner, pour convaincre,
pour corriger, pour instruire dans la
justice. ”**

Paul, Épître à Timothée, II, 4, 16

FRANCK FRÉGOSI
DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS



Le sujet de cet article ne peut manquer de surprendre d'abord ceux qui n'ont de la Franc-Maçonnerie qu'une vision superficielle et pour lesquels la Franc-Maçonnerie comme école d'émancipation ne saurait faire référence à aucun texte ou corpus tiré d'une quelconque matrice religieuse. C'est là notamment le point de vue adopté par les tenants de la Franc-Maçonnerie qui se définit souvent comme a-dogmatique ou encore libérale au sens philosophique, qui, en lieu et place d'une Bible ou d'une autre expression de la Loi Sacrée sur ses “ autels ”, préfère y déposer pour les prestations de serment soit les *Constitutions* d'Anderson, le règlement général de l'Obéissance, ou encore avoir recours à un “ livre blanc ”.

Je gage aussi que, même parmi les Francs-Maçons engagés dans la Franc-Maçonnerie régulière, là où personne ne s'offusque officiellement de la présence de la Bible en Loge, certains ne peuvent manquer de s'interroger intimement sur les raisons profondes du maintien d'un tel usage en ces temps de profonde sécularisation durant lesquels l'appartenance religieuse est en perte de vitesse, la pratique religieuse s'étiole et la culture religieuse en berne. Comment continuer à ouvrir une Bible en Loge, alors même que nombre de foyers en sont dépourvus, et que là où elle est présente, rares sont ceux qui l'ouvrent et la lisent !

Or, le Maçon régulier, qu'il soit juif, chrétien, musulman – voire simplement théiste – ne peut éluder la présence en Loge d'un livre saint – le plus souvent la Bible ! – qui est l'un des *Landmarks* avec la croyance en Dieu et doit réfléchir au sens historique et symbolique de cette présence, comme aux usages qui peuvent en être faits et les effets attendus de cette présence dans son activité maçonnique.

La présente réflexion s'inscrit dans la perspective traditionnelle de la Maçonnerie comme Ordre initiatique et cheminement spirituel qui se défie des siècles qui passent, des modes conjoncturelles, comme des

To THE
Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master



Serment du sacre du roi de France
Dans le *Livre du couronnement de Charles V*
ca. 1365, British Library, MS Cotton Tiberius B. VIII, fol. 46v.



PRÊTER SERMENT SUR LE VOLUME DE LA LOI SACRÉE

En Franc-Maçonnerie régulière, lorsque nous prêtons serment sur le Volume de la Loi Sacrée, nous sommes confortés sur cette nécessité de conjuguer Vérité, Foi et Vertu.

JACQUES-NOËL PÉRÈS

*THÉOLOGIE LUTHÉRIEN FRANÇAIS,
PROFESSEUR HONORAIRE DE THÉOLOGIE
PATRISTIQUE ET D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE
ANCIENNE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
PROTESTANTE DE PARIS*



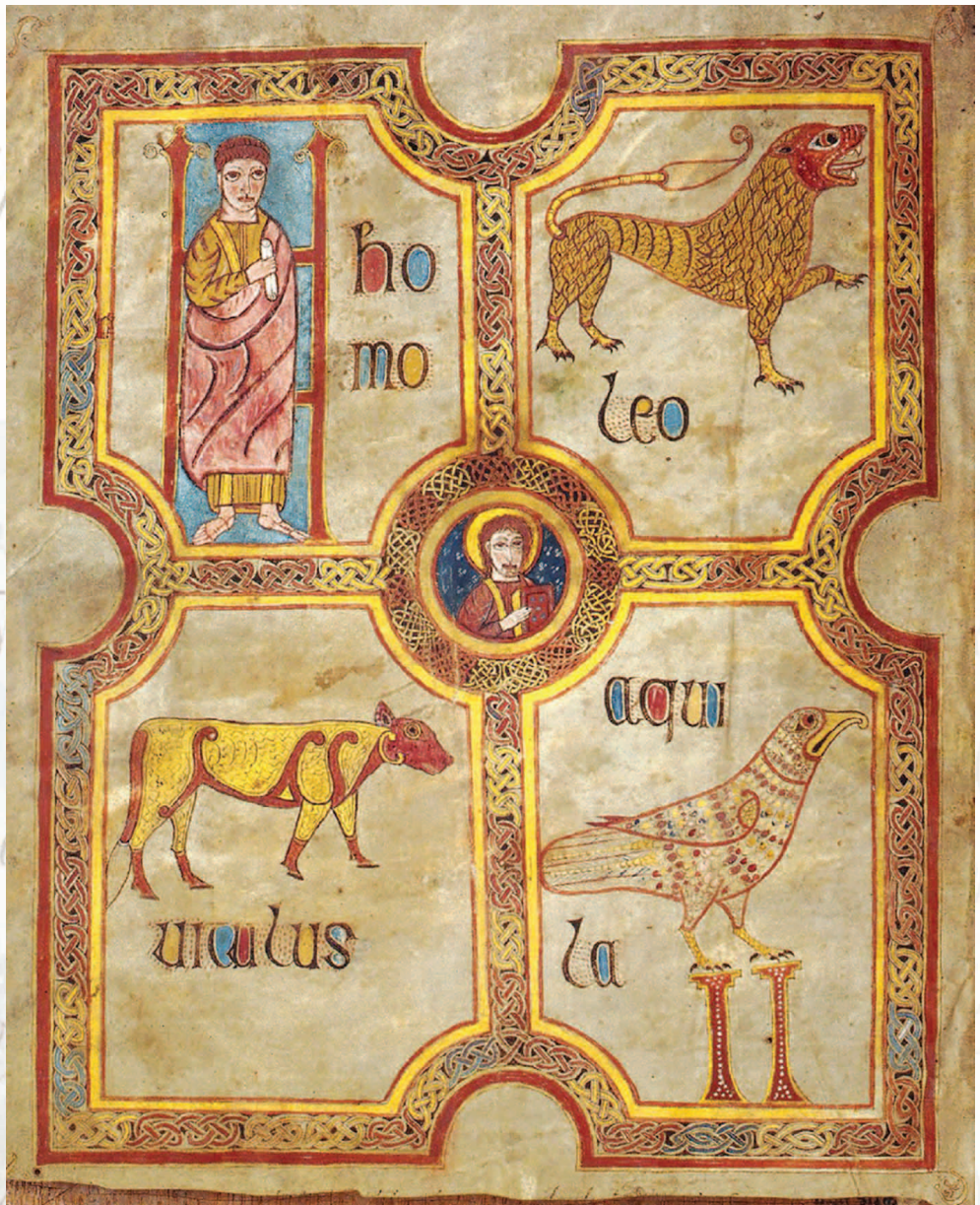
ous avons tous récemment été les témoins, au moins par le biais des émissions télévisées, de serments prononcés par diverses personnes. L'été dernier, les athlètes et juges olympiques puis paralympiques ont par la voix de plusieurs d'entre eux, publiquement et en tenant un coin du drapeau frappé des cinq anneaux, déclaré observer durant les compétitions les lois et règlements imposés en vue du respect de l'équité " dans un esprit de sportivité, pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes ". En janvier, c'était le président des États-Unis d'Amérique qui, le jour de son investiture, prêtait serment la main gauche posée sur une Bible ouverte ⁽¹⁾ et la main droite levée, affirmant " solennellement " vouloir remplir fidèlement les fonctions qui lui incombent désormais et s'engageant ainsi, dans la mesure de ses moyens, à agir pour la sauvegarde, protection et la défense de la Constitution. Ce ne sont là que deux exemples largement répandus par les médias. Il en est d'autres plus discrets, réservés à la sphère familiale ou amicale, dont nous avons aussi pu être les témoins, le serment de fidélité des époux au jour de leur mariage, celui d'assistance et de conseil des parrain et marraine d'un enfant porté sur les fonts baptismaux et combien d'autres encore.

Et des divers serments prêtés par les Francs-Maçons, depuis leur initiation et à chaque étape de leur parcours, c'est-à-dire aussi de leur vie maçonnique, qu'en est-il ?

I - Des mots et une Écriture

L'étymologie du vocable " serment " renvoie au latin *sacramentum*. Celui-ci, avant d'être repris par la théologie chrétienne, est utilisé dans le monde profane pour désigner le serment prêté au consul par le soldat lors de son enrôlement, mais aussi l'enjeu que déposait lors d'un procès

1 - Deux présidents américains n'ont pas prêté serment sur une Bible, Theodore Roosevelt en 1901, qui, après l'assassinat de William McKinley a dû procéder en toute hâte, et Lyndon B. Johnson en 1963, dans une situation de même urgence, qui ne disposait que du missel de John F. Kennedy.



Les symboles des quatre évangélistes
Bible manuscrite du VIII^e siècle
Trésor de la cathédrale de Trier, Allemagne



LORSQUE FRANC-MAÇONNERIE ET TEXTES SACRÉS CROISENT LEURS REGARDS : L'ÉSOTÉRISME DES QUATRE ÉVANGILES

Le Franc-Maçon a envisagé une vision nouvelle des Évangiles, sans remettre en question le message et le sens de ces textes sacrés, en se référant au Christ comme à sa source principale et première

LUCIEN MILLO

AUTEUR MAÇONNIQUE ET ESSAYISTE

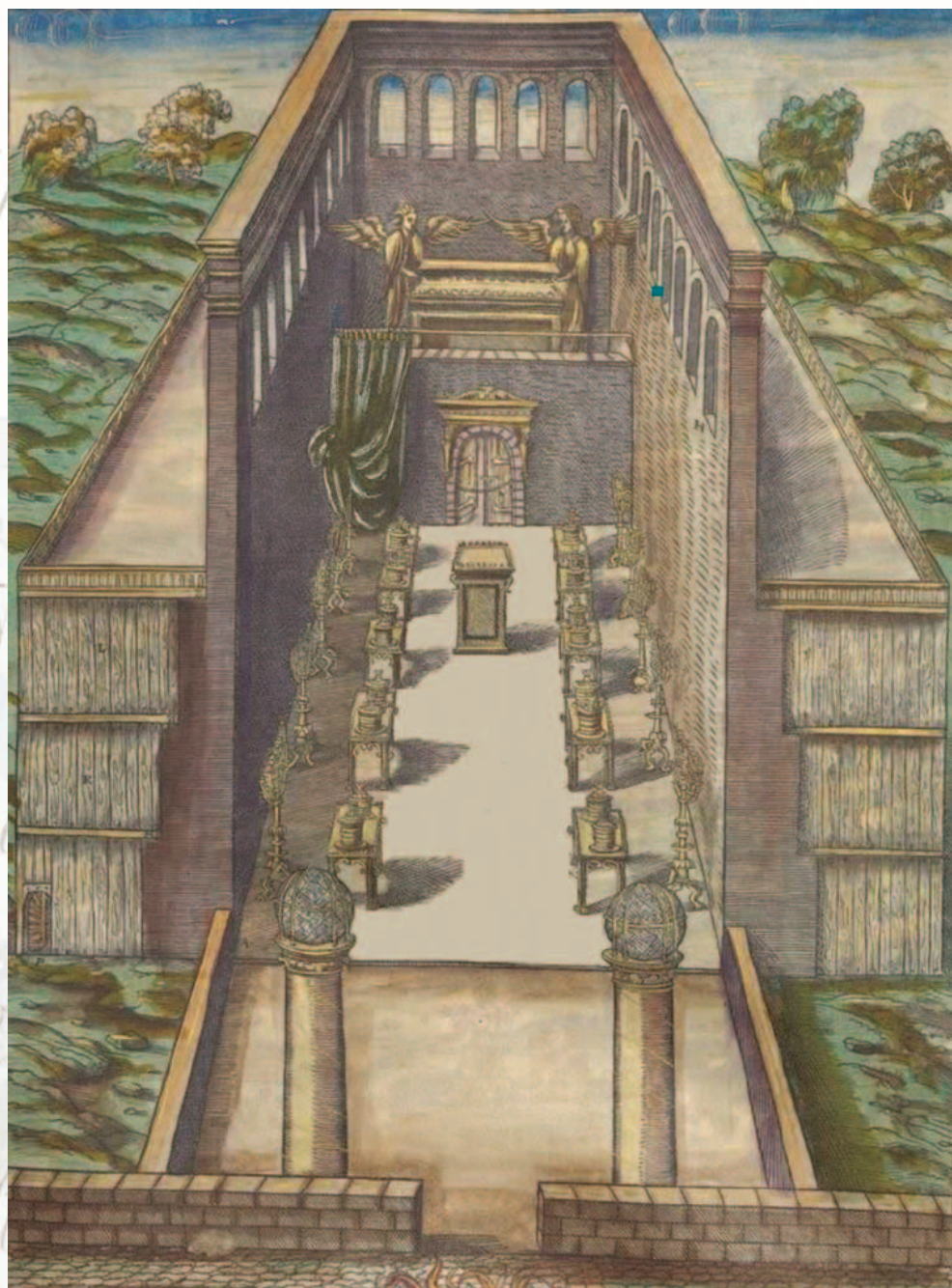


Depuis l'aube des temps, l'espoir de trouver une consolation aux malheurs, aux souffrances, en somme de contrer l'existence du Mal, a conduit l'homme à découvrir progressivement le Dieu tout-puissant, omnipotent, omniscient, bon et sage ayant le pouvoir de le protéger. Ainsi, de l'acte de croire qui sort l'homme de ses doutes et de ses incertitudes, l'on passe à la foi en un Dieu unique, lequel s'adresse à l'humanité par le biais de sa Parole afin de lui permettre de Le suivre sur son chemin de vie et d'amour. Puis cette Parole se manifestera dans une existence à la fois spirituelle et " corporelle ", à savoir l'écrit au travers de textes sacrés, lesquels, un jour, furent déclarés " saints ". L'étymologie rapproche les mots " sacrés " et " saints ", puisque tous deux sont issus du verbe *sancire* qui signifie " rendre inviolable par un acte religieux " puis par extension " délimiter, séparer ", impliquant une séparation et une transcendance.

Sous un aspect hiérophanique, Dieu se fait connaître au moyen de la Révélation, car personne ne peut Le connaître parfaitement, excepté lui-même. Ses créatures ne peuvent vivre sans le connaître, parce qu'il est l'auteur de la vie naturelle comme spirituelle. On peut dire que la Révélation est donc d'abord communiquée à tous les humains par le biais de la Création et de ses créatures. Et l'homme est en soi une révélation, puisque " Dieu créa l'homme à son image [...] mâle et femelle. Il les créa " [Gn 11 26-27]. De cette façon, Dieu affirme sa présence dans le monde qu'il a créé en le contrôlant. Au-delà, cette révélation divine est également communiquée à certains individus au travers d'événements, de paroles humaines inspirées et consignées dans les Écritures.

C'est ainsi que parmi les œuvres les plus remarquables qui tiennent une place centrale dans la pensée humaine, figurent les textes dits " sacrés " issus des monothéismes : la Torah et le TaNaK des juifs, l'Avesta des zoroastriens, le Coran des musulmans et les Évangiles des chrétiens. Tous portent en eux un message et un sens qui s'avèrent être des sources

TO THE



La sainte Bible, tome 1 ⁽¹⁾
Lyon, Jean de Tournes, 1557, p. 305
Illustration de Bernard Salomon (1506-1561)

1 - La gravure figure aussi dans *Biblia ectypa*, Augsbourg, 1695.



LES COLONNES DU TEMPLE : DE LA BIBLE AUX RITUELS

*“ An enter’d Mason I have been,
Boaz and Jachin I have seen.*

**J'ai été un maçon entré,
J'ai vu Boaz et Jakin ⁽²⁾. ”**

CHRISTIAN ROZEN
ESSAYISTE



Le dossier que nous ouvrons trouve sa vocation dans le beau travail de recherche réalisé jadis (dans les années 60) par René Guilly ⁽³⁾ qui se focalisait, et c'est déjà beaucoup, sur le bon emplacement des colonnes et le bon ordre des mots sacrés, sachant que les apprentis siègent au nord et les compagnons au midi. Nous ne reviendrons donc pas ici sur cette querelle maçonnique des *Antients* et des *Moderns*, nous contentant de rechercher et de tenter d'établir la tradition écrite d'origine propre aux différents rites, à laquelle l'hétérogénéité contemporaine de la “ tradition orale ” fait obstacle : d'une Loge à l'autre, y compris dans un même rite, les mots peuvent en effet aujourd'hui varier...

Alors pour répondre aux questions qui se posent sur la transcription du nom des colonnes du Temple de Salomon et leur signification dans les différents rites maçonniques tant anglo-saxons que continentaux, il faut, en toute simplicité, se reporter à la source biblique, notamment telle qu'elle était connue au XVIII^e siècle quand le *Craft* s'est développé en Europe et aux Amériques. À partir de là, il sera facile de voir quelle est la part empruntée à la Bible par les premiers Maçons et donc, de distinguer dans les divulgations et premiers rituels entre citations bibliques et innovations maçonniques. Peut-être même que l'examen comparatif des sources bibliques et maçonniques européennes fera émerger des groupes (des familles, des traditions) permettant de retrouver avec moins d'incertitudes les mots sacrés ? Une fois conduite cette exploration historique et dégagées les racines, on pourra se livrer à un questionnement plus contemporain : en quoi les avancées de l'exégèse biblique et de nos connaissances de la langue hébraïque peuvent-elles modifier notre approche maçonnique des mots sacrés d'Apprenti et de Compagnon ? Y a-t-il désormais matière à un véritable universalisme maçonnique ? Une convergence est-elle inéluctable ?

2 - “ A Mason's Examination ”, dans *The Flying-Post or Post-Master*, n° 4712, 11-13 avril 1723.

3 - René Désaguliers, *Les deux grandes colonnes de la Franc-Maçonnerie*. Paris, Dervy, 2012 4^e édition revue et corrigée par Roger Dachez et Pierre Mollier ; *Les trois grands piliers de la Franc-Maçonnerie*. Paris, Dervy, 1997 (2^e éd.). Paris, Vega, 2011 (3^e éd.).

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston

يوحنا

٢٠٧

تختارون ان اخلي لكم مسلك اليهود * فصرخوا عليهم
قائلين لا نقل هذا بل بارنيمان وكان بارنيمان لقسا *
الفصل الرابعون

حينئذ اخذ فيلاطس يسوع فخلده وضفر الشرط
اكيللا من شوك ووضعوه على راسه والبسوه ثيابا
ارجوان وكانوا يجرون اليه ويقولون افرح يا ملك اليهود



وكانوا يلطمونه * فخرج فيلاطس ايضا ليك بزوا قال لهم
هاهنا اخرجهم اليكم بزوا تعملوا اني لست اجد عليه
علة واحدة * فخرج يسوع خارجا وعليه اظليل الشوك
والثياب الارجوان فقال لهم هوذا الرجل * فلما ابصره
عظما الكهنة والشرط صرخوا وقالوا اصدبه اصدبه *

٢٥٧

يوحنا

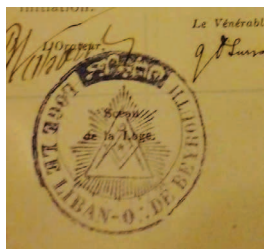
٢٠٨

يتحسوا قبل ان ياكلوا النصح فخرج فيلاطس ليك بزوا
اليهم وقال لهم اني حجة لكم تجيبون بها علي هذا الرجل
اجابوا وقالوا له لولم يكن فاضل ردي ما كنا نسلمه
اليك فقال لهم فيلاطس خذوه انتم واحكموا عليه علي
ما في ناموسكم فقال له اليهود ليس يجوز لنا ان نقتل
احدا اليك قول يسوع الذي اخبر باق مينة يموت *
فدخل ايضا فيلاطس الي الاموران ودعا يسوع وقال له
انت هو ملك اليهود يسوع من عندك قلت
هذا ام اخرون حكمة لك عني * فاجابه فيلاطس
لعلي انا يهودي لكن امتك وعظما الكهنة اسلموك الي
فما صنعت اجاب يسوع ان مملكتي ليست من هذا
العالم لو كانت مملكتي من هذا العالم لكان خداهي
يحاربون ليلا اذفع اليك اليهود والذين فان مملكتي ليست
من هاهنا * فقال له فيلاطس فهل انت ملك قال
له يسوع انت قلت اني ملك * وانا لهذا ولدت ولهذا
اتيبت اليك العالم لاشهد بالحق كل من كان من الحق
يسمع صوتي قال له فيلاطس وما هو الحق * فقال هذا
يخرج ايضا الي اليهود وقال انا لست اجد عليه حجة
واحدة * وان لكم عادة ان اطلق لكم في الفصح واحدا

٢٥٨

٢٥٨

Rare Bible en arabe
Anajil Sayyidina asu' al-Masih al-Muqaddasah
Coll. Brölemann
Rome, 1591



LES FRANCS-MAÇONS FACE À LA TRADUCTION ET À L'ÉDITION DE LA BIBLE EN ARABE AU PROCHE-ORIENT AU XIX^e SIÈCLE

La Bible a ouvert la voie royale à l'évolution des idées, à l'affirmation de l'identité plurielle et à l'acceptation des idées nouvelles.

SAÏD CHAAYA

HISTORIEN ET CHERCHEUR ASSOCIÉ
AU CNRS-GSRL



Le rôle des Francs-Maçons dans la *Nahda*, la renaissance culturelle arabe au XIX^e siècle, est souligné dans un nombre croissant d'études. L'implication des Frères dans toute entreprise intellectuelle y est indéniable. Ils s'essaient à de nouveaux styles littéraires, montent des pièces de théâtre ⁽¹⁾, introduisent sciences et techniques dans leurs ouvrages, ils créent des journaux, sans oublier qu'ils traduisent des chefs d'œuvre de la littérature universelle mis ainsi à la portée de tout lettré. Dans ce but, ils fondent des imprimeries, facilitant ainsi la diffusion des sciences et du savoir. On a là la pierre angulaire de toute l'évolution culturelle, économique et politique qu'a connue le Proche-Orient au XIX^e siècle. Parallèlement à cela, la création de sociétés savantes qui permettent échanges, débats et controverses ouvre une voie royale aux idées nouvelles et par conséquent à une conscience de soi dans ce monde. Ainsi la langue arabe classique se retrouve ressuscitée et modernisée, profitant du passage du manuscrit vers l'imprimé.

Si l'imprimerie de Gutenberg a révolutionné l'Europe au XV^e siècle, il en va de même pour le Liban, principal siège de la multiplication des imprimeries, dès lors de plus en plus nombreuses. Mais quel rôle les Francs-Maçons ont-ils joué dans la traduction plus précisément de la Bible en arabe ? Et, lorsqu'au XIX^e siècle, les Loges maçonniques se développeront au Proche-Orient, quelle sera la Bible ouverte pendant la tenue, sur laquelle les serments seront pris ?

Nous avons déjà abordé ce problème dans un chapitre de notre dernier livre ⁽²⁾. Nous en reprenons ici certains éléments, associés à de nouveaux, en trois temps. Il s'agit en premier lieu de montrer quelques étapes de la traduction de la Bible en arabe, pour parvenir à la version des Francs-Maçons de Beyrouth, de la rédaction à l'imprimerie. Il faut

1 - La première traduction du *Phèdre* de Racine en arabe est due à un cheikh réformateur et savant musulman, Ibrahim Al-Ahdab (1826 - 1891), très proche du cercle des Francs-Maçons. Nous avons retrouvé le manuscrit, daté des années 1860, tombé dans l'oubli et resté inédit. Nous avons préparé l'édition du manuscrit original, en vue d'une publication bilingue qu'il reste à espérer prochaine.

2 - Saïd Chaaya, *La Franc-Maçonnerie au Liban à l'époque ottomane. La tolérance face au fanatisme des Jésuites*, Masadir, Philadelphie, 2022.



Première sourate dite " *Fatiha* " (Louvranse)
 Enluminure d'un Coran du XVI^e siècle
 Bibliothèque Bothmer, Le Caire, Egypte



LE CORAN DANS LA LOGE : HISTOIRE, ACCOMODATIONS ET TENSIONS

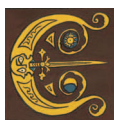
**“ Ceux qui te prêtent un serment
d’allégeance ne font que prêter serment
à Dieu. La main de Dieu est posée
sur leur main. ”**

Coran 48, 10

THIERRY ZARCONÉ

HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE,
DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS

À la mémoire de Stéphane Ghidalia, auteur, sous ma direction, d'une thèse de doctorat inachevée sur la Franc-Maçonnerie au Maroc, emporté par la Covid-19 en 2021 à l'âge de cinquante-deux ans.



En 2015, j'ai dédié plusieurs pages de mon livre *Le Croissant et le compas. La Franc-maçonnerie dans le monde musulman entre fascination et détestation* (Paris, Dervy), à la question de la présence du Coran sur l'autel des serments ou du plateau des Vénérables Maîtres des Loges maçonniques établies dans plusieurs pays du monde musulman et non-musulman. Le thème des présents *Cahiers Villard de Honnecourt* consacré aux livres saints et à la Franc-Maçonnerie me permet de reprendre et d'enrichir ce précédent travail avec des données et des analyses nouvelles.

Rappelons en premier lieu que le Coran, du fait de son inscription dans la tradition abrahamique, se présente comme une continuation de la Torah et des Évangiles et reprend plusieurs éléments doctrinaux et rituels à ces religions. Divisé en 114 sourates d'inégales longueurs, il est composé d'une série de révélations reçues par le prophète Muhammad (Mahomet) (570-632), par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, au cours d'une vingtaine d'années (610-632), lorsque le prophète se retirait épisodiquement dans une grotte de la montagne Hira près de La Mecque. Le texte définitif est fixé, quelques années après la mort du Prophète, par son troisième successeur, le calife Othman (574-656) ⁽²⁾. Sur le contenu de ce livre saint, on consultera la contribution de Djamel Belhadj dans cette livraison des *Cahiers Villard de Honnecourt*, qui a le mérite, au-delà des études savantes consacrées à ce texte saint, de montrer comment ses enseignements sont vécus, commentés et mis en pratique par les musulmans et par un Franc-Maçon qui partage cette foi. C'est principalement l'objet " Coran " que je traiterai ici tel qu'il est présent dans une Loge.

1 - Dans cet article, j'ai surtout eu recours à la traduction du Coran de Kasimirski (*Le Coran*, Paris, Garnier-Flammarion, 1970) avec parfois certaines modifications du texte inspirées d'autres traductions du même ouvrage.

2 - La meilleure introduction au Coran reste le petit ouvrage de Régis Blachère, dans la collection Que sais-je ? *Le Coran*, Paris, PUF, 1969. Voir aussi François Déroche, *Le Coran*, Paris, Que sais-je ?, PUF, 2005.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master



Feuillet du Coran en écriture koufique
Mosquée Sidi Uqba, Kairouan, Tunisie
IX^e siècle, Bibliothèque de Tunis



LE CORAN ET LA FRANC-MAÇONNERIE RÉGULIÈRE : UN DIALOGUE ENTRE DEUX TRADITIONS

“ La Franc-Maçonnerie, en tant qu’organisation fraternelle, et le Coran, en tant que texte sacré de l’islam, semblent ainsi appartenir à des registres distincts mais ont, en fait, une finalité commune : rendre l’Homme meilleur. ”

JAMEL BELHADJ
ESSAYISTE



La Franc-Maçonnerie et le Coran peuvent sembler être des sujets distincts, voire étrangers l’un envers l’autre, mais ils se rencontrent dans le contexte de la pensée spirituelle, de la philosophie et des valeurs éthiques et morales, fécondant un dialogue largement insoupçonné parmi les Maçons.

I - Avant-Propos

La Franc-Maçonnerie traditionnelle prône la croyance en Dieu et le Coran appelle également à la croyance en Dieu en sollicitant la raison des fidèles et l’unité pour qu’ils soient convaincus de son existence. La Franc-Maçonnerie régulière et de Tradition est une organisation fraternelle qui prône un socle de valeurs très riches. Elle utilise des symboles et des rituels pour transmettre ses enseignements. Bien qu’elle ne soit pas une religion et ne soit le témoin d’aucune révélation religieuse particulière tout en se référant à toutes, elle inclut des membres de diverses confessions pour lesquels la croyance en un Dieu révélé est obligatoire, et elle encourage la recherche de la Vérité, à s’approcher du mystère du Grand Architecte de l’Univers. Elle est aussi universelle tout comme le message de l’islam et son livre sacré le Coran. Cette universalité s’inscrit dans une dimension d’ouverture sur l’autre, d’où qu’il vienne et quelle que soit sa couleur de peau ou sa culture d’origine.

Le Coran, quant à lui, texte sacré des musulmans, guide les croyants dans leur foi et leur pratique religieuse. Il est tout à la fois un texte historique qui relate plusieurs prophéties comme celles d’Abraham, de Moïse, ou de Jésus, mais il est aussi un corpus juridique qui contient un certain nombre de règles permettant aux fidèles d’avoir une vie apaisée. C’est la Loi fondamentale des musulmans comme l’est une constitution pour un État.

To THE

Right Hon: the Lord Kingdon

۱۱۱۱



Une copie illustrée de l'Avestan Vīdēvād Sādah

La plus longue de toutes les liturgies zoroastriennes

Copié à Yazd, Iran, en 1647

British Library



L'AVESTA : MAZDÉISME, SOLEIL ET FRANC-MAÇONNERIE

La Maçonnerie a intégré la notion zoroastrienne, dérivée de l'Avesta d'un monde dualiste des origines, dans lequel le principe du Bien aurait à lutter contre le principe du Mal.

YVES HIVERT-MESSECA
PROFESSEUR HONORAIRE, HISTORIEN,
SOCIOLOGUE ET ESSAYISTE



'Avesta⁽¹⁾ (du moyen-persan ou *pehlevi abestāg* ou *apastak*, étymologiquement : “ texte de base et/ou savoir ”), dit parfois en Occident, de manière incorrecte, *Zend-Avesta*, est le titre général des textes sacrés de la religion mazdénne⁽²⁾.

Il s'agit d'une traduction en pehlevi (langue officielle des Perses sassanides [224-621], dérivée du vieux-persan), à partir d'un dialecte vieil-iranien oriental, l'avestique, langue devenue au fil du temps purement liturgique. À l'origine, le corpus avestique a été transmis oralement pendant des siècles, selon l'art de la mémoire. Si l'on suit l'analyse du professeur néerlandais Albert de Jong⁽³⁾, il a été construit en quatre phases. Les parties les plus anciennes sont écrites dans un avestique archaïque dit “ gâthique ” (de *Gāthās*, cinq hymnes attribués à Zoroastre, vieux d'environ quatre millénaires). Dans la première moitié du premier millénaire av. J.-C., apparaissent les éléments liturgiques. Ces textes seront rédigés en avestique récent (à compter du VIII^e siècle av. J.-C.). Durant l'empire perse achéménide (530-330), les textes avestiques sont compilés et organisés par le clergé zoroastrien. Enfin, dans la quatrième phase, durant l'empire iranien sassanide [224-651 av. J.-C.], l'Avesta a été fixé par écrit vers le V^e siècle, peut-être beaucoup plus tard (IX^e siècle) par une communauté qui se sentait menacée par l'Islam, à partir d'un alphabet inventé *ad hoc*, écrit de droite à gauche. La majorité des signes sont empruntés à l'écriture du *pehlevi* littéraire accordé avec le principe typologique (un signe=un son) des alphabets grecs et romains⁽⁴⁾.

1 - Pour une bonne présentation en français, *Les livres de l'Avesta. Les textes sacrés des zoroastriens*, textes présentés, traduits et annotés par Pierre Lecoq (EPHE), Paris, éd. du Cerf, 2016.

2 - Sur le mazdéisme ou zoroastrisme, voir Michael Stausberg *Die Religion Zarathushtras. Geschichte - Gegenwart - Rituale*, 3 Volumes, Stuttgart, Kohlhammer Verlag, 2002-2004 ; Michael Stausberg, Yuhān Sohrāb-Dīnshāw Vevāina, Anna Tessmann, *The Wiley Blackwell Companion to Zoroastrianism*, Chichester (West Sussex), John Wiley & Sons, 2015 ; Antonio Panaino, *Zoroastrismo. Storia, temi, attualità*, Brescia, Morcelliana, 2016.

3 - Référence papier : Albert de Jong, “ Les quatre phases de la religion mazdénne ”, *L'annuaire du Collège de France*, 108 | 2008, 907-909. Référence électronique : Albert de Jong, “ Les quatre phases de la religion mazdénne ”, *L'annuaire du Collège de France* [En ligne], 108 | 2008, consulté le 09 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-cdf/272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/annuaire-cdf.272>.

4 - Karl Hoffmann & Johanna Narten, *Der sasanidische Archetypus. Untersuchungen zur Schreibung und Lautgestalt des Avestischen*, Wiesbaden, L. Reichert, 1989.